

I/ LES ACTEURS DE LA MÉTAMORPHOSE

A/ Qui métamorphose ? (responsables)

Les dieux et eux seuls peuvent métamorphoser autrui. Le pouvoir de modification de la matière n'est pas accessible aux simples humains.

B/ Qui est métamorphosé ? (cibles)

Tout le monde : dieux, être animés et objets inanimés peuvent être les cibles de la métamorphose.

C/ En quoi peut-on être métamorphosé ? (résultats)

1/ Les tableaux de test indiquent qu'en principe on peut être métamorphosé en à peu près tout.

2/ Mais on constate tout de même une MAJORITE de cas dans lesquels les HUMAINS sont transformés

- ◆ En oiseaux
- ◆ En végétaux
- ◆ En quadrupèdes
- ◆ En pierres

Il semble qu'on puisse distinguer une sorte de hiérarchie entre des métamorphoses assez souvent valorisantes (oiseaux = liberté / plantes = vie cyclique), d'autres nettement moins glorieuses (quadrupèdes) et d'autres enfin nettement dévalorisantes (humains pétrifiés). Le choix de ces différentes cibles devra être étudié de plus près.

II/ LES MOTIFS DES MÉTAMORPHOSES

A/ Celles qui sont voulues par les dieux et/ou demandées par les mortels

Elles appartiennent au domaine de compétence des dieux, elles constituent des **récompenses** pour la PIETAS des mortels, ou des **châtiments** pour leur IMPIETAS. Elles sont donc directement dépendantes de l'ordre et des valeurs que les dieux tentent d'imposer aux mortels, elles tiennent à l'obéissance ou à la transgression de cet ordre par les mortels.

- ◆ Elles récompensent un bon accueil (Midas/Bacchus), la soumission religieuse (Pygmalion/Vénus), un amour conjugal parfait (Céyx et Alcyone), etc
- ◆ Elles châtient un crime (meurtre d'Orphée par les Ménades), le refus de la soumission aux valeurs des dieux (Propétides), l'ingratitude (Hippomène/Vénus), etc
- ◆ Le cas de Myrrha est intéressant dans la mesure où sa métamorphose est à la fois un châtiment (inceste) et une récompense (remords)

B/ Celles qui sont accordées par les dieux aux mortels, faute de mieux

Dans certains cas, les dieux, **incapables d'empêcher** la mort des mortels, leur donnent in extremis une forme qui leur permettra une forme de survie : c'est la fonction des métamorphoses végétales, qui assureront à Hyacinthe et Adonis une vie cyclique. Ce cycle permettra au souvenir de se perpétuer. Ce cas de figure est intéressant parce qu'il permet de mettre en lumière les limites du pouvoir des dieux :

- ◆ La fatalité qui pèse sur les hommes, leur condition tragique de mortels
- ◆ La Nécessité, qui est une force divine plus forte que la plupart des dieux protagonistes des métamorphoses (cf l'épisode d'Hyacinthe)
- ◆ Les forces d'EROS (l'amour) et de THANATOS (la mort)

C/ Relations entre métamorphoses et violence

- ◆ La métamorphose sert parfois aux dieux pour leur usage personnel, **au détriment** des mortels : elle les aide à posséder, à violer (cf Chioné). Mais une déesse comme Thétis peut elle aussi utiliser son pouvoir de métamorphose pour se protéger de la violence d'autrui.
- ◆ Mais la métamorphose permet aussi de mettre un terme à la violence, en **donnant à la victime la possibilité** de s'échapper (cf Cygnus, Cénée, Iphigénie) : la métamorphose permet d'échapper à la mort qui menaçait. Dans ce cas, c'est la future victime qui est métamorphosée à temps.
- ◆ Elle peut aussi arrêter la violence du meurtrier avant le désastre : le serpent est pétrifié avant d'avoir pu atteindre la tête d'Orphée, Daedalus et Esaque ne peuvent se suicider. Dans ce cas, c'est le meurtrier qui est métamorphosé à temps.

Il faudra donc étudier de plus près les rapports qu'entretient la métamorphose avec l'ordre et le chaos, s'intéresser aux phénomènes de régulation de la violence, et en déduire les limites du pouvoir de toutes les forces en présence, divines ou mortelles. La métamorphose permet donc de poser le problème des relations entre l'individu et le monde qui l'entoure, et aussi celui de sa marge de manoeuvre, celui des limites de sa liberté et de son pouvoir de progrès ou de nuisance à l'égard d'autrui. Elle permet enfin de poser le problème du rôle des dieux dans cet univers : régulateurs ou facteurs de désordre ?